

Lurelu



Poésie

Volume 38, Number 2, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78526ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

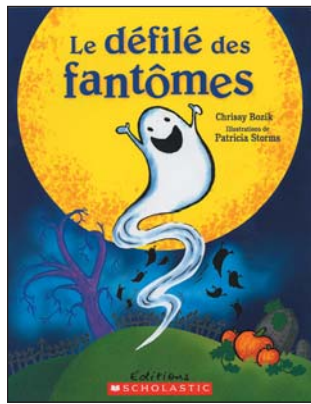
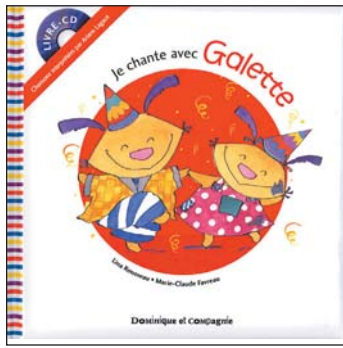
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2015). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 38(2), 39–44.



3 Je chante avec Galette

- (A) LINA ROUSSEAU ET FRANÇOISE ROBERT
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (N) ÈVE LANTHIER
 (M) BORIS PETROWSKI
 (S) GALETTE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 104 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE, AVEC CD

Cet album permet de découvrir de quelle manière Galette souligne la Saint-Valentin, Pâques, l'Halloween et Noël, lui qui aime les jours de fête. Le disque qui l'accompagne comprend la narration des quatre histoires ainsi que des chansons originales.

Ces récits, publiés d'abord sous forme d'albums distincts, puis regroupés dans *Galette fête toute l'année!*, présentent les atouts qui assurent le succès de la série : structure répétitive, courtes phrases rimées, vocabulaire riche, interpellation du lecteur à la fin, etc. L'humour, la gaieté et l'amitié sont toujours au cœur des histoires. Autre qualité : dans chacune d'elles, l'auteure fait subtilement la promotion de la lecture, puisque les livres font partie du quotidien de son personnage principal. Les illustrations, quant à elles, sont tout aussi réussies. Elles se caractérisent par leur douceur, leur clarté, l'expressivité de Galette et sa complicité avec sa fidèle peluche, Fripon.

Le disque compact ajoute à l'intérêt du produit, car son contenu est de belle qualité. Si quelques pistes me semblent superflues (introduction et présentation des créateurs), l'essentiel est là. D'une part, une narration vivante est soutenue par une trame musicale légère et agréable. D'autre part, les chansons interprétées par Ariane Lagacé, sur des airs connus, sont dynamiques et amusantes.

Quel bonheur que de célébrer en histoires et en chansons avec Galette!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

Poésie

4 Le défilé des fantômes

- (A) CHRISSY BOZIK
 (I) PATRICIA STORMS
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 9,99 \$

Qui n'aime pas l'Halloween, ses fantômes souriants, ses citrouilles édentées, mille fois illustrés, racontés, toujours adorés? Qui se souvient de cet air, *Les fourmis marchent deux par deux, hurra*, entonné, martelé en marchant au pas? Ce gentil petit album les réunit en un tout joyeux, exubérant, dont tous les éléments célèbrent la joie de vivre la fête du 31 octobre.

Les gentils fantômes *avancent* (et non «marchent») donc un par un, par deux, par trois jusqu'à dix, portés par un texte poétique, rebondissant. Des illustrations généreuses, aux couleurs saturées, remplies d'amusants détails à découvrir, font de cette expérience de lecture un événement à vivre adultes et enfants ensemble. Facile à animer, ils s'amuseront ferme en chantant, en riant.

Comme le texte est traduit de l'anglais, que l'auteure et l'illustratrice viennent de l'Ontario, on ressent un certain décalage culturel et linguistique. Têtu, mais présent. Sans avoir sous la main le livret en anglais, on devine que la langue d'origine se prêtait mieux à la poésie. Que ce soit «...le plus petit fait le coquin... le hardi», «...ils vont tous errer dans la noirceur, pour semer la terreur» ou «le meilleur danseur se distingue», la langue grince un peu. Les rimes sont trop à l'étroit sur la musique qui roule dans nos têtes. Et que dire de cette rime, «neuf» et «bluff»?

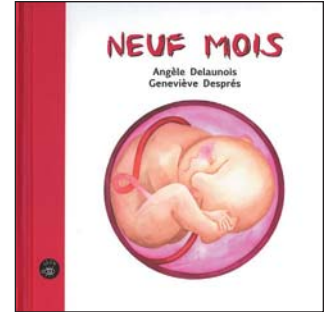
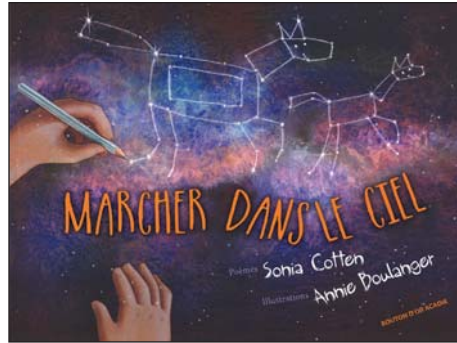
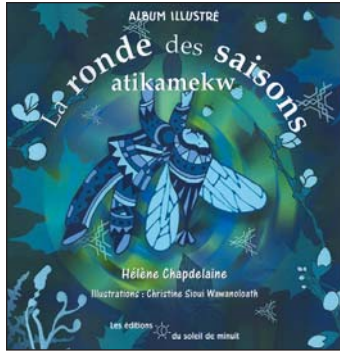
Comme on dit, traduire, c'est trahir un peu.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

AVENTURES SPATIALES POUR AMATEURS DE SENSATIONS FORTES

La Guilde de Sakomar
L'affaire Décalypse
Enquête sur l'affaire Décalypse
 Par Patrick Loranger
 À partir de 12 ans
 Chapitres en PDF à joeycornu.com

En librairie et dans la cyberboutique de joeycornu.com



1 La ronde des saisons atikamekw

- Ⓐ HÉLÈNE CHAPDELAINE
- Ⓛ CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH
- Ⓒ ALBUM ILLUSTRÉ
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2014, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les Amérindiens ont longtemps vécu en symbiose avec la nature, et leur quotidien battait au rythme des saisons. Aujourd'hui, ce mode de vie moins répandu disparaît toutefois dans leur façon de nommer l'espace qui les entoure. Ainsi en est-il des mois de l'année, qui correspondent chacun à un évènement.

C'est à l'aide de courts poèmes, aussi appelés haïkus, qu'Hélène Chapdelaine nous introduit dans cet univers, plus précisément celui des Atikamekw. Par exemple, pour parler du mois de la truite, on peut lire : «Pourquoi te battre si fort, saumon, pour mourir là où tu es né?» En trois courtes lignes, on accède à tout un monde; en cela, l'album est réussi et bien mené.

Chacun des douze mois nous est présenté avec sensibilité et concision. Divisé en six saisons, chacune comprenant deux mois, l'album peut non seulement initier les lecteurs à l'art du haïku, mais aussi lui permettre de découvrir une langue nouvelle et une façon sensible de voir le monde qui nous entoure.

Ces mots sont accompagnés d'illustrations colorées mais, hélas, très inégales. En fait, si plusieurs rappellent l'art amérindien par les motifs traditionnels, d'autres semblent peu naturelles, voire incohérentes, notamment celle d'un lapin rose enveloppé d'une cape turquoise. Ça détonne.

Enfin, l'album vaut le détour, ne serait-ce que pour la découverte de cette ronde des saisons amérindienne.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Marcher dans le ciel

- Ⓐ SONIA COTTEN
- Ⓛ ANNIE BOULANGER
- Ⓒ PLANCHE À ROULETTES
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 40 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Je lis, relis, reprend encore, sans trouver comment décrire correctement cette proposition dont l'éditeur dit qu'elle vise l'enseignement de la poésie, de la littérature, de même que la découverte de soi et des relations humaines. On y compare l'existence humaine («complexe») à un système solaire dont les planètes apporteraient une révolution dans la vie des enfants. Les poèmes qu'on nous soumet seraient des univers; les métaphores et les enseignements philosophiques seraient compris des enfants. Voilà comment on présente ce produit confondant.

Revenons donc au concret : le format est grand (28 x 21,5 cm), oblong. Sur la page de gauche, une illustration généreuse, typée, très colorée, dynamique. Étrangement, on sent une distance entre, d'une part, ces images réjouissantes, faciles d'accès et, d'autre part, les pages de droite aux textes plus ou moins obscurs. Des poèmes, surtout, sans suite apparente. Pas vraiment d'histoire, plutôt des impressions, poétiquement formulées; même lorsqu'elles sont ancrées dans le réel, avec des références aux chanteurs, à la musique, aux activités enfantines, aux relations familiales, on reste perdu.

Je relis, feuillète encore. J'avoue n'y rien comprendre et j'en suis bien désolée.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Neuf mois

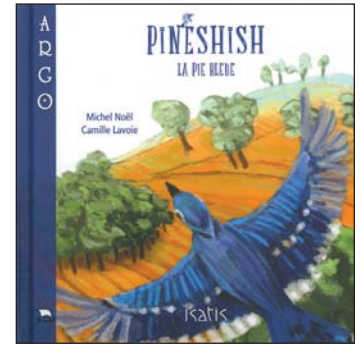
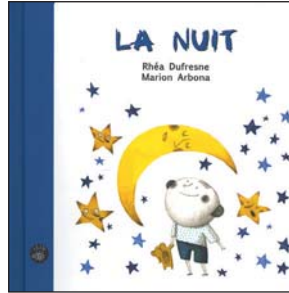
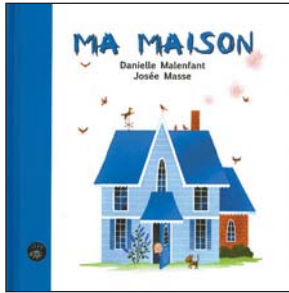
- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓒ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Les narrateurs de cette odyssée sont dix bébés qui, à tour de rôle, racontent à leur façon leur développement dans le ventre de leur maman.

J'aime cette collection qui apporte un regard poétique sur divers aspects du quotidien des enfants. *Neuf mois* en est le quatorzième titre et le cinquième écrit par la fondatrice de cette maison d'édition. Les illustrations font écho à la poésie toute simple de l'auteure, en représentant un élément du texte comme motif de fond entourant le bébé : notes de musique, cœurs, ustensiles. Geneviève Després utilise également le cordon ombilical, le transformant en guidon ou en stéthoscope. Bébé envahit de plus en plus l'espace de l'utérus et de la page, jusqu'au moment où cet espace trop restreint l'oblige à sortir du ventre de sa mère. L'album se termine sur une superbe illustration : les dix bébés narrateurs se retrouvent dans les bras de leur maman. Dix mamans toutes différentes, à la peau brune, blanche, jaune ou métissée, aux cheveux blonds, bruns, noirs ou roux, droits ou bouclés. Dix mamans grandes ou petites, minces ou enveloppées, toutes vêtues d'un pagne, leur bébé blotti contre leur poitrine.

Un album parfait pour partager avec un tout-petit, en poésie, ce merveilleux voyage de *Neuf mois*.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1 Ma maison

- Ⓐ DANIELLE MALENFANT
 Ⓛ JOSÉE MASSE

2 La nuit

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
 Ⓛ MARION ARBONA
 Ⓒ CLIN D'ŒIL
 Ⓔ L'ISATIS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Sur la page de gauche, une phrase rimée tient sur deux lignes; sur la page de droite, des illustrations l'accompagnent. Même si le tout est assez convenu, *Ma maison* présente les différentes pièces d'un logis chaleureux et joyeux. Les petits s'amuseront à retrouver le chat dans chaque page. Lors d'une activité dirigée, les enfants pourraient remarquer des étages qu'ils n'ont pas chez eux, comme le grenier ou le sous-sol, ajouter des éléments de décor, des meubles, etc.

La nuit aborde le thème de l'obscurité, de la peur des monstres et des cauchemars. Le texte est plus long et moins facile que celui de *Ma maison*. Les rimes sont libres, mais le rythme est bien senti. Les illustrations et la mise en pages sont variées. Le livre se prête bien à la conversation autour de la nuit et autour du moment où l'on se met au lit. La peur du noir est récurrente dans les albums; celui-ci apporte quelque chose d'intéressant et peut être sélectionné dans un contexte comparatif sur le sujet.

Ce sont les quinzième et seizième titres de la collection «Clin d'œil» qui propose, selon la maison d'édition, la poésie au quotidien. L'idée est bonne, car on sait à quel point les poèmes offerts aux enfants pèchent souvent par lyrisme, par banalité ou hermétisme. Albums au format carré, ils tiennent bien dans la main des jeunes enfants. La plupart des titres sont aisés à animer en garderie et en maternelle, ne serait-ce que pour initier à l'art de la rime et de la fantaisie.

3 Hier, tu m'aimais encore

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
 Ⓒ GRAFFITI
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 108 PAGES, 11 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

«Mon cœur pend sur la corde à linge et il pleut dehors / je sonne comme un piano désaccordé / je perds le nord / je perds mon temps.»

«Tu m'avais donné ton cœur [...] en un seul morceau / et je te l'ai remis / en mille miettes / désolée.»

C'est sur ce ton bien sérieux, du moins pour le Soulières amuseur que l'on connaît, que se déroule cette histoire de désamour. Recueil de poésie dans lequel nous avons à la fois accès à la peine de l'amoureux esseulé et au malaise de cette jeune fille étouffée par l'amour intense de son ex-amoureux. Si quelques images traduisent un certain lyrisme, l'ensemble se révèle plutôt réaliste, terre à terre et sans fioriture. L'humour de l'auteur des «Cadavres» s'oublie dans cette poésie à la fois simple et prenante. Chaque poème alterne par ailleurs avec des pages illustrées semblables à celles d'un journal intime, où l'on trouve un collage d'idées, des phrases raturées, d'écriture manuscrite. Cette présentation s'allie tout naturellement, et de façon intelligente, au propos. Si le texte est précis, posé, et s'il brille par son authenticité, l'illustration de la couverture n'est toutefois pas inspirante et ne rend malheureusement pas toute la beauté qui se cache derrière. Sa froideur rompt avec la force et la sensibilité des mots. Il faut alors passer par-dessus les apparences et entrer au cœur de ce recueil intimiste et touchant.

Contes et légendes

4 Pinéshish, la pie bleue

- Ⓐ MICHEL NOËL
 Ⓛ CAMILLE LAVOIE
 Ⓒ ARGO
 Ⓔ L'ISATIS, 2015, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 10,95 \$,
 COUV. RIGIDE

La petite pie bleue, si elle n'a pas la force de Mithshishu, l'aigle, ni l'endurance d'Uhu, la chouette, est pleine de vitalité. Aussi, lorsque bousculée par la tempête, elle tient bon malgré une patte cassée. Jetée dans les branches d'un arbre, elle reconnaît Ushkai, le bouleau, et lui demande aussitôt l'hospitalité, qui lui est refusée. Elle demande à l'érable, qui la chasse également. Innasiht le sapin l'accueille, lui offre les amandes de ses cocottes ainsi que sa résine. Pie bleue, une fois guérie, établit sa nichée dans la sapinière. Lorsqu'à l'automne, bouleau et érable sont dépouillés de leurs feuilles, ils comprennent qu'il y a «un prix à payer pour leur manque de compassion à l'égard des plus petits qu'eux». Depuis ce jour, les feuillus perdent leurs feuilles l'automne, alors que pins et sapins gardent leurs aiguilles à l'année.

Pinéshish, la pie bleue s'inscrit dans la lignée des contes amérindiens de sagesse à transmettre. Les illustrations, abondantes et plutôt classiques, mettent en scène un geai bleu plutôt qu'une pie. Le vent et la lutte de l'oiseau dans la tempête sont assez concrètement représentés pour qu'un jeune lecteur de quatre ans puisse suivre les péripéties, très simples et explicites. Outre le fait que les sourires des personnages sont si marqués qu'on croirait qu'ils viennent d'entendre une bonne blague, l'album, s'il ne se distingue pas par son originalité, porte bien son message.